Atelier d'écriture enfants/ados « Au pays des histoires »
L'Enfance d'Amazul
Episode 7

Précédemment : C'est la fin de l'enfance d'Amazul. Le tournant. La dernière rencontre. Celle qui fera tout basculer. Celle qui le rendra radicalement cruel. Celle qui le fera entièrement sombrer dans le sort tissé par son violon. Le dernier chemin vers Evil City.

Ils continuèrent à marcher tout droit, guidé par leur musique ; la panthère et le perroquet se désaltérant dans les sources. Les musiciens et Amazul, eux, ne s'arrêtaient que pour manger et boire le strict minimum. Ils rencontrèrent deux autres musiciens sur la route qui les rejoignirent. Le premier était pianiste et emportait son piano en bandoulière, et le deuxième faisait du tambourin. La troupe de musicien commençait à s'étoffer et la musique s'amplifiait et gagnait en puissance de jour en jour.

Après avoir quitté le désert, ils s'enfoncèrent dans une forêt obscure. Après plusieurs jours de marche au milieu des fleurs qui s'asséchaient et les arbres qui perdaient mystérieusement leurs feuilles à leur passage, ils arrivèrent au cœur de cette forêt. Ils croisèrent alors une grande et vieille cabane biscornue dans une clairière. Elle avait tout d'un manoir, si ce n'est qu'elle était en bois, et recouvert de mousse et de lierres. Alors qu'ils passèrent devant, ils virent une vieille dame toute ratatinée. Elle ressemblait en tout point à la reine Victoria d'Angleterre, mais avec des cheveux plus bonds, un teint très pâle et une lueur malicieuse dans les yeux. Elle les vit, leur sourit et s'exclama d'une voix ferme mais étonnamment puissante pour son âge : « Enfin. Le violon que j'attendais. Vous en avez mis du temps pour venir jusqu'ici. »

Comment savait-elle l'existence du violon ? Comment savait-elle que c'était Amazul qui l'avait ? Comment savait-elle qu'il passerait par chez elle ? Les questions se bousculaient mais aucune réponse ne venait.

En réalité, la reine Victoria, car c'était comme ça qu'elle s'appelait, était un peu sorcière et c'était surtout la mère de la reine Violoncelle et une ancienne amie de la princesse Ocarina quand celle-ci était en possession du violon. Etrange, n'est-ce pas ? Elle semblait en savoir bien plus que quiconque sur ce mystérieux violon enchanté.

« Ce violon est puissant, et il peut devenir encore plus puissant. Amazul ! Il te rendra puissant et fort. Tu auras ce que tu veux grâce à lui. Tu seras reconnu et moi je peux te rendre encore plus puissant. Je vais vous indiquer l'espace parfait pour répondre votre musique »

Au lieu d'hésiter et de se méfier, Amazul fut aussi séduit par les paroles de la reine Victoria que par la voix du violon :

« Accepte Amazul, nous deviendrons puissants et tu pourras jouer sans cesse ».

Suivant la décision d'Amazul, qui s'était imposé comme le chef de la troupe, tout le monde accepta la proposition de la reine Victoria. Elle sortit alors de sa cabane neuf ânes et ils partirent ensemble :

« Suivez-moi. Je vais donc vous emmenez à Evil City »

Pendant un mois, ils voyagèrent ainsi, toujours envoûtés par le violon. Quelque fois, le soir, Amazul était mélancolique et repensait à son oasis. L'envoûtement se brisait alors mais le violon se remettait à jouer et Amazul le rejoignait toujours, pris au piège de l'envoûtement, oubliant ses souvenirs heureux. Pendant ce mois, Amazul comme ses musiciens, devînt de plus en plus aigrie et méchant, de plus en plus sombre, et le violon devenait de plus en plus puissant. Arrivé à Evil City, Amazul avait oublié sa gentillesse passée et était devenu cruel envers les autres.

Le premier soir, ils avaient joué dans un bar. La moitié de la ville s'était effondrée. Lors de cette catastrophe, le perroquet périt sous les décombres. Seule la panthère l'avait pleuré. Les autres musiciens et Amazul étaient grisés par cette puissance et ce pouvoir.

Ils allèrent dans la forêt à côté d'Evil City, juste à la lisière de la ville et s'installèrent là. Pour fêter leur nouvelle vie, ils se réunirent autour d'un grand buffet sous les cèdres et les pins : les six musiciens, la reine Victoria, Amazul, et la panthère à ses pieds. La reine Victoria, le sourire aux lèvres, faisait apparaître des lasagnes, un plateau de fromages, les cookies, la salade, des pizzas, une brandade de morue, du taboulé... Ils se régalèrent. Le violon frémissait au côté d'Amazul et ne cessait plus de répandre sa mélodie. En deux semaines, la forêt était devenue inquiétante et une brume s'était installée autour des musiciens. La sombre mélodie se faisait de plus en plus sourde, imprégnant le paysage, devenant de plus en plus puissante.

C'est ainsi qu'Amazul, d'un gentil garçon, était devenu un musicien cruel… toujours accompagné par sa panthère, Misha qui n'avait jamais cessé de le suivre, fidèle à son maître qui l'avait autrefois recueilli dans l'oasis.

Et si c'est la fin de l'enfance d'Amazul, la fin de cette histoire, ce n'était que le début des actes malfaisants d'Amazul et de sa longue carrière de musicien maudit…

Histoire imaginée par Willowny, Wayann, Sarah, Mila, Nancy, Ivy, Limey

Lors de l'Atelier "Au pays des histoires », mené par l'association Les Plumes de l'Yerres, à la bibliothèque Jacqueline de Romilly.